

D'autres, plus grands et plus âgés, qui ont lu et beaucoup entendu, qui ont composé des articles de journaux, des conférences, des discours, des ouvrages même, ont versé — faute d'observation sérieuse et approfondie — dans la *banalité*, le *romanesque*, la *platitudo*, dans le style vague, général, terne, insipide, qui n'est rien moins que personnel : ils en sont encore aux tours surannés, moisissés, aux locutions toutes faites, au terre à terre du langage de la conversation ou des formules du "Télémaque," sorte de cliché qui leur donne l'illusion de se croire écrivains et l'orgueil ridicule de passer pour auteurs, presque pour modèles à imiter !

Le remède, c'est l'observation, extérieure et intérieure, l'étude de l'homme et de la nature.

1° L'observation **extérieure** offre des ressources merveilleuses de fécondité. En effet, au contact des phénomènes extérieurs, des tableaux et des paysages, des plantes et des animaux, la sensibilité éprouve des impressions neuves, et personnelles, vraies et fraîches ; l'imagination s'enrichit de couleurs, de formes, de comparaisons, de rapprochements et de contrastes ; la raison pénètre les causes et les effets, toutes les variétés d'idées, de sentiments, de passions que réveillent les échos de la création. En vérité, la vue et l'ouïe ne sont que les instruments, agissant au profit et pour le plaisir des facultés sensibles et intellectuelles.

Il est évident que la lecture de *récits* de voyage, écrits par des esprits sérieux et d'un goût vraiment littéraire, initiera singulièrement à ce procédé de l'observation personnelle. Mais nous excluons même les romans de la nomenclature des ouvrages à lire, en vue d'acquérir le mode et le talent de regarder la nature et ses œuvres.

Ex.—Tous nos *Essais* scolaires sur le Corps humain et les organes, que nous avons insérés dans la "Revue," cette année, sont dus à l'*observation extérieure* d'abord.

2° L'observation **intérieure**, plus importante encore, n'est autre que la connaissance de *soi-même*, des *hommes*, de la *vie* familiale et sociale.

Un examen de soi découvre aussitôt tout un monde d'impressions de nos organes, de sensations, de perceptions ; il s'agirait enfin de nous en donner conscience à nous-mêmes. Nos états d'âmes varient selon notre humeur, selon nos relations, selon notre âge, selon les circonstances qui forment le tissu de nos jours, de nos mois, de nos années.